

« Sportculture 2020 » *vecteur d'ambitions citoyennes*



« Sportculture » comme objectif ou comme moyen d'atteindre d'autres objectifs

Considérés comme des objectifs, le sport et la culture se structurent pour que quelques-uns puissent atteindre des performances de très haut niveau. En les considérant comme des moyens, le sport et la culture ordonnancés en conséquence, permettent également d'atteindre des objectifs d'« art de vie » pour le plus grand nombre.

Les explosions de joies, retransmises par les chaînes de télévision, au moment où les sportifs atteignent les sommets qu'ils ambitionnaient font plaisir à voir. On a même quelquefois la sensation de partager ce plaisir avec eux. La joie, certes moins expressive mais tout aussi profonde des danseurs à l'issue d'une représentation et après de nombreux rappels, laisse également transparaître ce plaisir de l'« objectif atteint ».

Le match terminé, la représentation terminée, la compétition terminée, le concert terminé, ... laissent de beaux souvenirs aux artistes et aux athlètes et probablement aux spectateurs. Mais doit-on, peut-on, se contenter de cet « arrêt sur image » ?

Et si tous les efforts consentis pour enclencher, structurer, organiser, ... des pratiques sportives et culturelles permettaient également au plus grand nombre d'en tirer bénéfice ! Une approche dont les « arrêts sur image » ne seront pas si forts - encore que - mais une approche qui cimentera l'« art de vie » de tous ceux qui pratiqueront.

Pour ce faire, les collectivités territoriales ont un rôle déterminant à jouer. Dans les villages et au sein de chaque quartier de villes, doivent être positionnés des espaces à vocation intergénérationnelle porteurs d'une gouvernance qui structure le temps libre de toutes les générations ainsi que les usages communs et participatifs.

Nombre de places et de rues doivent permettre le prolongement sur le domaine public d'activités sportives et de spectacles artistiques débutés dans des salles ; et ce afin d'inciter chaque citoyen à en prendre possession.

Même relookées avec des matériaux clinquants, les places qui ne prennent en considération le sport et la culture que pour permettre la réception, une ou deux fois par an, du public venu encenser l'équipe locale ayant atteint « son objectif » restent des espaces obsolètes.

Aujourd'hui les places publiques ne sauraient être réaménagées sans que soient mis en œuvre des aménagements spécifiques permettant des pratiques sociales, sportives et culturelles autres que des « one shoot » de week-end.

Des aménagements qui ne doivent rien laisser au hasard de décisions « non-réfléchies ». Que ce soit les modules de béton protégeant des risques d'attaque à la voiture-bélier qui doivent être imaginés pour qu'artistes et sportifs puissent se les approprier dans le cadre de leur pratique. Que ce soit les aménagements de type « connectique » qui doivent permettre à tous les citoyens de se construire en extérieur des moments de pause d'expérimentation et de partage.

Bien au-delà des sujets pour lesquels l'ensemble des collectivités ont du mal à se singulariser les unes par rapport aux autres, ce sont les optimisations de l'usage des lieux existants et les réappropriations des places et des rues à travers des multifonctionnalités improvisées, qui façonneront l'image des villages, des villes et des métropoles de demain. Un objectif que les activités sportives et culturelles peuvent très largement contribuer à atteindre.

Sportifs de haut niveau du CREPS et étudiants de l'école supérieure des Beaux-Arts en tandem de projets

L'approche collégiale des responsables de l'École Supérieure des Beaux-Arts de Montpellier et du CREPS de Montpellier consistant à faire travailler sur des projets communs des étudiants des Beaux-Arts et des Sportifs de Haut Niveau a séduit une dizaine de jeunes de chacune des deux structures.



Aujourd'hui, les tandems constitués permettent de faire travailler ensemble :

- des étudiant-e-s « son/installations » avec des sportifs spécialisés en athlétisme,
- des étudiant-e-s « sculpture/ performances » avec des athlètes du taekwondo,
- des étudiant-e-s « récits/images » et « peinture/dessin » avec des basketteuses,
- des étudiant-e-s « installations/vidéo » avec des volleyeuses,
- des étudiant-e-s « volumes/structures praticables » avec des décathloniens,
- des étudiant-e-s « photo/vidéo/édition » avec des spécialistes du 200 et du 400 mètres.

Un rapprochement « Sportculture » qui permet également aux deux structures de mener, dans le cadre d'une promotion territoriale de leurs activités, un rapprochement avec les structures éducatives, sportives et culturelles géographiquement voisines.

« Sportculture » comme outil de résilience

La conférence du neuropsychiatre Boris Cyrulnick donnée le 10 janvier dernier à Beausoleil et rapportée par l'ambassadeur « Sportculture 2020 » Alain Cissoko portait sur ce qui doit permettre aux enfants de structurer leur personnalité à l'aide d'expériences constructives. Une construction dénommée « résilience » où le sport et la culture peuvent être considérés comme des outils « permettant de dépasser les jougs de l'enfance ».

Vous pouvez retrouver cet article sur : <http://www.sportculture2020.fr/wordpress/> à la rubrique « Le Pacte » : « Belles actions d'accompagnement »

Quel avenir pour l'école ?

Boris Cyrulnick était hier de passage à Beausoleil pour une conférence sur le thème de l'enfance et de la résilience. L'occasion de faire le point avec lui sur le rôle de l'école

Pour inaugurer les activités du Centre d'Éducation Précoce de Beausoleil, le maire de Montpellier, Jean-Claude Gaudin, a été reçu par le directeur de l'école, Boris Cyrulnick. L'occasion de faire le point avec lui sur le rôle de l'école.

Quel est le problème de l'école d'aujourd'hui ?
C'est un problème de société. L'école est un lieu où se joue la construction de la personnalité de l'enfant. Elle doit permettre à l'enfant de dépasser les jougs de l'enfance et de se construire en tant qu'individu autonome. C'est un rôle qui est de plus en plus difficile à jouer dans notre société.

Comment l'école peut-elle répondre à ce défi ?
L'école doit être un lieu de découverte et d'expérimentation. Elle doit permettre à l'enfant de découvrir ses capacités et de développer sa personnalité. C'est un rôle qui est de plus en plus difficile à jouer dans notre société.

Quel rôle joue le sport et la culture dans ce processus ?
Le sport et la culture sont des outils puissants pour aider l'enfant à se construire. Ils permettent à l'enfant de développer sa personnalité et de dépasser les jougs de l'enfance. C'est un rôle qui est de plus en plus difficile à jouer dans notre société.

En ce qui concerne le rôle de l'école, il y a un enjeu de société. L'école est un lieu où se joue la construction de la personnalité de l'enfant. Elle doit permettre à l'enfant de dépasser les jougs de l'enfance et de se construire en tant qu'individu autonome. C'est un rôle qui est de plus en plus difficile à jouer dans notre société.